
ICANN72 | Réunion générale annuelle virtuelle – Réunion du GAC avec l’UASG
Jeudi 28 octobre 2021 – 10h30 à 11h15 PDT

GULTEN TEPE : Cette séance va commencer. S’il vous plait, lancer les enregistrements.

Bienvenue à la séance du GAC avec le groupe UASG, suivi de la séance de rédaction du communiqué, en ce 28 octobre à 17 h 38 UTC.

Pour des contraintes de temps, nous n’allons pas faire l’appel aujourd’hui. Mais la feuille de présence des membres du GAC sera disponible en annexe du communiqué du GAC et dans les procès-verbaux des séances.

Je souhaite rappeler aux membres du GAC de bien vouloir indiquer leur présence en mettant à jour leur nom complet et l’organisation qu’ils représentent.

Si vous souhaitez poser une question ou faire un commentaire, veuillez le taper dans le chat, en ajoutant, au début et à la fin de votre phrase, le mot question ou commentaire pour que tous les participants puissent le voir.

Le service d’interprétation simultanée pour les séances du GAC est disponible dans les six langues de l’ONU plus le portugais. Les participants peuvent sélectionner la langue dans laquelle ils souhaitent

Remarque : Le présent document est le résultat de la transcription d’un fichier audio à un fichier de texte. Dans son ensemble, la transcription est fidèle au fichier audio. Toutefois, dans certains cas il est possible qu’elle soit incomplète ou qu’il y ait des inexactitudes dues à la qualité du fichier audio, parfois inaudible ; il faut noter également que des corrections grammaticales y ont été incorporées pour améliorer la qualité du texte ainsi que pour faciliter sa compréhension. Cette transcription doit être considérée comme un supplément du fichier, mais pas comme registre faisant autorité.

écouter ou parler en cliquant sur l’icône d’interprétation située dans la barre d’outils de Zoom.

Votre micro sera désactivé pendant toute la durée de la séance, à moins que vous ne soyez dans la file d’attente pour intervenir.

Si vous souhaitez parler, lever la main dans la salle Zoom. Quand vous prendrez la parole, dites votre nom pour les enregistrements, et la langue dans laquelle vous allez parler si ce n’est pas l’anglais. Veuillez parler clairement et à un rythme raisonnable pour permettre une interprétation exacte de vos propos. Assurez-vous de mettre sur muet tous vos autres dispositifs.

Finalement, cette séance, comme toutes les autres activités de l’ICANN, est régie par les normes de conduite requise par l’ICANN. Vous trouverez le lien vers cette politique sur le chat.

Maintenant, je vais donner la parole à la présidente du GAC, Manal Ismaïl. À vous, Manal.

MANAL ISMAÏL, PRÉSIDENTE DU GAC : Merci beaucoup Gulden.

Bonjour, bonsoir, bon après-midi à tous. Bienvenue à cette réunion du GAC avec le Groupe directeur sur l’acceptation universelle.

Je vais commencer par souhaiter la bienvenue à Ajay Data, président de ce groupe. J’apprécie que vous soyez toujours prêts pour répondre aux appels du GAC et aux invitations du GAC, et je vous félicite également pour l’excellent travail que fait le Groupe directeur pour

encourager l’adoption de l’acceptation universelle, ainsi que pour identifier des domaines où les membres du GAC peuvent contribuer à cette tâche.

Donc, je vais donner la parole au Dr Ajay.

DR AJAY DATA :

Merci beaucoup Manal. Merci beaucoup à l’équipe de direction du GAC également et à tous ceux qui ont travaillé avec nous.

C’est une excellente opportunité qui nous est donnée de parler avec vous, et nous en sommes reconnaissants. Et comme je dis toujours, à chaque fois que nous discutons, on gagne quelque chose. Et qu’est-ce que l’on gagne ? Le fait de pouvoir permettre l’accès de milliers et de milliers de personnes à l’Internet. Donc merci, Manal, de cette opportunité qui nous est accordée pour pouvoir partager ce que nous pouvons faire pour faire une différence dans ce monde.

Diapo suivante, s’il vous plait.

L’acceptation universelle, je vais en parler très brièvement pour les gens qui sont nouveaux. L’acceptation universelle implique que tous les noms de domaine et toutes les adresses de courriers électroniques soient pris en charge dans toutes les applications de logiciels. C’est simple, mais il y a un problème. Et pour résoudre ce problème, nous devons travailler à l’acceptation universelle. Et c’est pour cela que nous sommes ici pour vous parler de ce problème et pour voir comment nous pouvons trouver une solution afin que des milliers de personnes puissent accéder à l’Internet dans leur propre langue.

Vous voyez donc sur l’écran des exemples de nom de domaine et des exemples d’adresses électroniques. Tout cela concerne l’acceptation universelle. Donc, en bas de la page, vous voyez cinq piliers : accepter, valider, traiter, stocker et afficher.

Je vais vous expliquer. Si vous voyez un nom de domaine, il y a des noms de domaines nouveaux. Par exemple, exemple.sky ; .SKY vous le voyez en rouge, cela veut dire que ce n’est pas .COM, ce n’est pas .NET ou .ORG, et ça pourrait être .SKY ou .AUTRECHOSE ; il pourrait s’agir d’un tout nouveau domaine.

Et donc, quand on parle de nom de domaine de premier niveau plus long, on peut avoir par exemple exemple.INTERNATIONAL. On pourrait avoir .PROFESSIONNEL .MANAILISMAIL. On pourrait avoir tous ces exemples. Et cela donc montre un exemple d’un nom de domaine plus long.

Ensuite, vous voyez un exemple de nom de domaine qui n’a pas de caractère ASCII. Voilà le type de domaine qui rencontre des problèmes pour être pris en charge par certaines applications ou certains services de messagerie.

Les adresses de courriers électroniques font aussi partie de ce problème. Vous avez ici des exemples de différents types d’adresses de courrier électronique qui posent problème. Par exemple, ASCII@ASCII ou un TLD nouveau et long ou des adresses de courriers électroniques qui n’ont pas de caractère latin. Alors comment pouvons-nous résoudre ce problème ? Ou d’abord est-ce que vous avez ce problème ?

Donc, vous avez par exemple un site Web ou une application dans votre ordinateur ou dans votre téléphone. Si vous pouvez assurer ces cinq piliers, c’est la preuve que vous pouvez les accepter.

Par exemple, accepter. Dans votre application, ces exemples qu’il y a sur l’écran, cela veut dire que ces adresses sont prises en charge. Est-ce que je peux donc taper cette adresse e-mail ? Alors, ça veut dire que je franchis ce premier pilier, cette première étape : l’acceptation.

Ensuite, valider. Ensuite, traiter. Ensuite, stocker. Et, finalement, afficher. Donc, il y a cinq étapes, cinq piliers qu’il faut franchir pour pouvoir être sûr d’être prêt à l’acceptation universelle. Et si vous pouvez franchir toutes les étapes, cela veut dire que votre plateforme ou votre logiciel est prêt pour l’acceptation universelle.

Si, par exemple, j’ai une adresse e-mail comme celle-ci, et que cette adresse ne peut pas être acceptée par une autre plateforme, je ne pourrais pas faire partie de votre liste de diffusion par exemple. Pourquoi cela est-il important ?

Il est très important de pouvoir comprendre cela. Pourquoi l’acceptation universelle est-elle importante pour les gouvernements ?

Imaginez un exemple d’adresses de courrier électronique en arabe. Et supposons que la plateforme ne peut pas prendre en charge ce type d’adresse électronique, comment vous communiquez avec cette personne qui a seulement une adresse de courriel électronique en langue arabe ?

L’acceptation universelle permet d’ouvrir l’Internet à tous les utilisateurs. Les utilisateurs finaux peuvent donc accéder à l’Internet avec des noms de domaine et des adresses de courrier électronique dans des langues locales.

En Inde, nous avons beaucoup de langues locales, et nous rencontrons la même situation. Moi, je suis un utilisateur en hindi, et il y a des situations où je ne peux pas utiliser mon adresse électronique en hindi.

Ensuite, pour les entreprises et pour les titulaires de nom, cela implique une nouvelle base d’utilisateurs dans des langues locales et cela représente de nouveaux clients, de nouveaux clients que l’on peut servir. Et ces utilisateurs ne pourraient autrement avoir d’adresse électronique ou de nom de domaine.

Cela est bénéfique également parce que, pour l’industrie, cela ouvre des opportunités d’innovation et de compétition.

Diapo suivante, s’il vous plaît.

Alors, quelle est la stratégie pour pouvoir atteindre l’acceptation universelle du point de vue technique ?

Il faut d’abord prioriser la technologie à évaluer. Et comment nous le faisons ? En parlant avec les membres de chaque groupe de travail, en priorisant ce qu’il faut faire. Il faut voir où est le problème. Et c’est pour cela que l’on doit prioriser.

Par exemple, nous devons résoudre un problème de courrier électronique. Il y a des centaines de logiciels. Alors, lequel d’entre eux nous allons choisir ?

Nous pouvons utiliser un logiciel qui est utilisé par un grand nombre d’utilisateurs.

Ensuite, il faut voir comment nous allons évaluer la technologie. Non seulement nous devons choisir la technologie, mais aussi voir comment elle pourrait évoluer pour accepter l’acceptation universelle. Ensuite, il faut choisir les membres de la communauté qui vont participer. Et ensuite, il faut voir comment nous allons tester ces plateformes ou ces logiciels vis-à-vis de l’acceptation universelle.

Une fois que nous avons fait cette évaluation, nous trouvons quels sont les problèmes et nous envoyons tout cela à la communauté et au constructeur pour voir où se trouve le problème.

Et ce cycle se répète et se répète.

Donc, il y a beaucoup de technologie à source ouverte qui est là pour que l’on puisse l’utiliser. Et il faut donc avoir recours aux experts pour essayer de trouver une solution et faire en sorte que ces applications et ces logiciels puissent prendre en charge l’acceptation universelle. Donc trouver la solution et la soumettre à la communauté pour l’évaluer.

Et nous avons quatre groupes de travail : un groupe de travail qui s’occupe de la mesure, un groupe qui s’occupe de la technologie, un autre des adresses de courrier électronique internationalisé et un autre groupe qui s’occupe de la sensibilisation.

J’encourage les membres du GAC à lire notre rapport sur l’acceptation universelle. Vous comprendrez à quel point nous avons besoin de votre aide pour pouvoir déployer de plus en plus cette acceptation universelle. Alors, je vous encourage à bien vouloir lire ce rapport. Et donc vous allez voir qu’il y a un tout petit pourcentage de serveurs de messagerie qui sont prêts à l’acceptation universelle. Et nous avons besoin encore de beaucoup plus d’applications qui puissent être prêtes pour pouvoir permettre aux utilisateurs d’accéder à Internet.

Diapo suivante, s’il vous plait.

Nous avons des parties prenantes. En 2022, nous avons donc d’autres parties prenantes qui nous auront rejoints. Nous avons donc des constructeurs technologiques et des logiciels. Par exemple, les constructeurs, ce sont des créateurs de plateformes comme Java, etc., et ce sont des facilitateurs.

Et ensuite nous avons les développeurs. Ils font partie de nos parties prenantes.

Ensuite, nous avons des fournisseurs de services et de logiciels de messagerie électronique. Les bureaux d’enregistrement, les opérateurs de registre TLD, ce sont aussi des parties prenantes qui travaillent avec nous. Nous avons également les universités, le secteur académique, un partenaire très important pour faire passer le message de l’acceptation universelle, pour s’assurer que la prochaine génération d’utilisateurs puisse accéder à Internet. Et bien sûr, les décideurs gouvernementaux, une partie prenante très importante.

Et je vous encourage également à accéder et à lire les plans détaillés du groupe UASG. Nous faisons un plan tous les ans pour voir comment nous allons donc focaliser nos actions.

Il s’agit d’un plan qui est très détaillé et nous avons besoin de votre soutien et de votre orientation pour que nous puissions mieux cibler nos actions et mieux servir ces personnes qui n’utilisent pas l’anglais comme leur langue.

Donc, il s’agit maintenant de la diapositive la plus importante de ma présentation. Donc, je demande à Manal et à tous les représentants du GAC de bien regarder. Donc, je vais également demander votre avis et vos conseils pour voir si nous pouvons peut-être améliorer ce que nous avons ici.

Donc, le Comité consultatif gouvernemental est extrêmement important. Nous avons 179 gouvernements représentés, 38 observateurs. Et donc nous sommes vraiment là pour avoir un impact sur le monde.

Il y a un milliard de personnes qui attendent.

Ceci représente une excellente opportunité de promouvoir l’UA dans le monde entier. Promouvoir l’UA, c’est tout simplement rassembler davantage de personnes en ligne.

Je pense que c’est une tâche extrêmement importante que nous avons entre les mains. Il nous faut donc bien le comprendre. Et le GAC a, d’ailleurs, créé un groupe de travail sur les IDN et sur l’UA. Et donc je

pense que nous pourrions travailler en plus étroite collaboration de manière à avoir plus d’impact.

Collaboration : elle peut se produire [inaudible]. Le GAC est un des consultants du UASG, et donc je suis là pour demander vos conseils, pas pour vous donner des conseils, sur un message efficace et des stratégies d’application. Nous souhaitons vous écouter donc après cette diapositive. Est-ce que l’on pourrait justement parler, écouter vos idées en termes de communication, de manière que chaque gouvernement soit plus efficace et que nous puissions agir ensemble ?

GAC : comment est-ce que le GAC encourage les membres à sensibiliser à l’acceptation universelle au niveau régional et au niveau des gouvernements ? Et que pouvons-nous faire pour agir ? Et je vous ai mis un lien vers une diapositive. Donc, au Rajasthan, il y a 70 millions de personnes, et le gouvernement a décidé de fournir une adresse e-mail gratuite dans la langue hindie. Il y a déjà oui millions de personnes qui en ont une. Et donc, il y a eu une étude de cas, que vous avez là. Et donc j’encourage tous les membres à aller regarder cette étude des cas. Le groupe UASG serait vraiment très heureux de travailler avec vous de manière à s’assurer de bien comprendre ce qui se passe. Ce serait une excellente opportunité donc de fournir ces adresses e-mail aux citoyens.

Nous demandons également au GAC et aux gouvernements respectifs d’adopter des pratiques d’acceptation universelle pour leurs propres services gouvernementaux en ligne. Et c’est pour tous les services. Donc, par exemple, si vous avez des services de passeport, de services

de cartes d’identité qui sont en ligne, etc. Est-ce que je peux, moi, utiliser mon adresse e-mail dans le cadre de vos services ? Donc, préparer ses services à l’acceptation universelle, c’est vraiment quelque chose qui sera positif. Donc, j’aimerais demander à tous les membres du GAC de suivre cette directive de manière que les services, du moins les services de priorités qui ont un impact sur tous les citoyens de vos pays, eh bien, puissent être prêts à l’UA.

En Inde, nous avons besoin d’une carte d’identité. Et donc, nous avons un profil qui correspond donc ; en tant qu’ Ajay Data, est-ce que je peux mettre à jour mon profil avec mon adresse indoue ? Est-ce que c’est possible ? Est-ce que, eux, ils peuvent communiquer avec moi dans ma langue préférée ?

En termes de marchés publics. Donc si vous avez un appel d’offres, est-ce que l’on pourrait demander que les logiciels qui s’occupent de ces appels d’offres soient adaptés à l’acceptation universelle ? Donc, nous avons des directives sur les marchés publics, à l’UASG, qui sont prêtes. Et je vous ai mis le lien. Ces directives devraient faire partie de votre processus de passation de marchés publics. Donc, ce que vous achetez de vos fournisseurs doit être adapté à l’acceptation universelle. Cela améliore votre système.

Dans le cadre de ces discussions, eh bien, ce que j’aimerais faire, maintenant, c’est d’ouvrir le débat. Donc voilà ma question, Manal. Comment pouvons-nous convertir cette demande en un plan qui peut être mis en œuvre ? Donc voilà ma question.

Manal, vous, le groupe de travail de l’UA, tous ceux qui le souhaiteraient, dites-moi comment peut-on faire avancer les choses ? Est-ce que ce que je vous demande, c’est trop, ce n’est pas assez, c’est impossible ? Mais que pouvons-nous faire, ensemble ? C’est vraiment l’idée de cette discussion. J’aimerais bien que l’on se mette d’accord sur certaines actions pour avoir un impact.

Manal, je vous écoute ; j’écoute les membres du GAC. Et je souhaite vraiment avoir une discussion là-dessus.

MANAL ISMAÏL, PRÉSIDENTE DU GAC : Merci beaucoup, Dr Ajay.

Donc, nous ouvrons le débat. Et entretemps j’aimerais également attirer votre attention sur les commentaires dans le chat sur les parties prenantes.

Je vois déjà la main de l’UNESCO. Donc, je vais donner la parole à l’UNESCO pour son commentaire. Allez-y.

UNESCO :
Merci beaucoup. J’espère que vous m’entendez. C’est vraiment quelque chose de très encourageant. Vous ne savez pas à quel point je suis heureuse de voir ses efforts absolument fantastiques.

De notre point de vue, nous venons d’achever, en fait, une carte complète de toutes les langues qui existent qui sont utilisées dans le monde. Donc, il y a, en fait un atlas des langues du monde, des différentes langues du monde, que nous allons bientôt lancer. Ce sera

au mois de novembre, et ce sera donc disponible pour le public en début d’année prochaine, sans doute le 21 février puisque c’est la journée internationale des langues. Et donc nous souhaitons justement montrer ce type.

Alors, l’atlas a 8224 langues dont plus de 7000 qui sont actuellement utilisés. Certaines langues ne sont malheureusement plus utilisées. Et il y en a 300 qui sont des langues des signes, plutôt que d’être des langues parlées. Et donc, dans le cyberspace, comme vous le savez, il y a environ 300 langues qui sont utilisées dans le cyberspace. Donc, nous essayons de rassembler toutes ces informations et de les mettre sur une carte. L’année prochaine, ce sera l’année internationale-- ou la décennie, pardon, internationale des langues autochtones, de 2022 à 2032. Donc ce sera les 10 années que nous aurons pour rassembler autant que langues possibles dans cet espace pour justement nous assurer que tout le monde ait accès aux informations et puisse bénéficier des ressources extraordinaires qui existent sur l’Internet. Et de même pour les objectifs de ce groupe.

Comme je l’ai déjà mentionné, nous avons fait un travail très spécifique avec cet atlas et avec cette décennie, et nous allons également fournir des directives aux décideurs politiques pour qu’ils puissent s’assurer que les langues sont bien utilisées dans les différents domaines qui sont les plus importants : l’éducation, l’accès à la justice et bien sûr à l’Internet.

Et donc, nous allons incorporer tout ceci, toutes les innovations, en fait, qui peuvent être utilisées pour promouvoir ce projet, et nous souhaitons

vraiment incorporer tout ceci dans la communication de la décennie. Donc, je suis très heureuse de faire partie du lancement de cet atlas au sein de cette équipe, du lancement de cette décennie. Et nous souhaitons absolument inclure le travail extraordinaire de l’ICANN à ce niveau de manière à, justement, faire participer autant d’acteurs que possible. Et lorsque l’atlas sera lancé, lorsque la décennie commencera, eh bien, les États de l’UNESCO pourront justement plaider en faveur de l’inclusion des différentes langues et également travailler aux différentes directives pour ce faire. Donc, je suis vraiment très très heureuse de ce projet dans le cadre de notre travail sur le multilinguisme, sur l’accès. Et donc je souhaite vraiment féliciter l’ICANN pour cette initiative absolument fantastique. Merci.

MANAL ISMAÏL, PRÉSIDENTE DU GAC : Merci beaucoup.

Et merci à l’UNESCO de nous avoir fait part de toutes ces activités tout à fait pertinentes qui ont lieu actuellement. Et comme le Dr Ajay l’a déjà dit, les gouvernements sont des acteurs clés dans ce domaine. Et également ce sont les bénéficiaires. Donc, il est tout à fait logique que les gouvernements communiquent avec leurs citoyens dans les langues officielles de leur propre pays plutôt qu’autre chose. Donc merci beaucoup pour ce point, et merci, Dr Ajay, pour ce rappel au début, ce rappel technique. Nous avons toujours de nouveaux membres. Donc c’était une excellente présentation et il était tout à fait utile d’avoir cette petite remise à jour.

Alors, je vois des messages très intéressants dans le chat. J’imagine que vous les avez déjà lus. Il y a le Royaume-Uni, le Canada, qui tous vous félicitent pour tous vos efforts et pour cette excellente présentation. J’ai également vu l’UNESCO suggérer d’ajouter les organisations intergouvernementales comme acteur ; je crois que c’était à la diapositive 6. Mais je vois que votre main est levée, Dr Ajay, donc allez-y.

DR AJAY DATA :

Oui merci Manal. Je souhaitais vous remercier tous, justement, de vos félicitations pour cette présentation. Mais ce que je souhaite vraiment faire aujourd’hui, c’est de réfléchir à ce que nous pouvons faire. Quelles sont les activités que nous pouvons mettre en œuvre ?

Nous avons déjà discuté et j’apprécie. Vous me dites que c’est un sujet très important, que la présentation est excellente, etc. Mais lorsque je regarde, au cours des deux années passées, nous n’avons pas vraiment progressé. Et ce qui m’intéresse réellement, c’est de savoir, peut-être, quelles seraient les deux premières étapes que nous pourrions mettre en œuvre ensemble pour avoir un impact, de manière que l’on sache ce que l’on va faire au cours de l’année à venir. Peut-être que c’est trop vous demander, mais je sais bien qu’il faut respecter un rythme de travail. J’espère ne pas vous demander trop. Et je vous remercie Manal pour votre soutien. Mais je crois que c’est de cela que nous avons besoin. Nous avons besoin de votre aide. C’est extrêmement important.

Par ailleurs, je souhaite demander à tout le monde de rejoindre notre communauté, nos listes de diffusion. J’ai un e-mail pour vous, qui vous

permettra d’avoir accès à différentes mises à jour pour tout ce qui est évolution dans le domaine de l’acceptation universelle. Et si vous êtes intéressés, eh bien, vous pouvez tous devenir ambassadeurs dans votre région en tant que membre du GAC. Et nous serions vraiment très heureux que vous l’acceptiez, de manière à promouvoir cette initiative de l’acceptation universelle. C’est vraiment très important.

Nous avons une charte des ambassadeurs, et c’est un travail important. Donc, nous serions très heureux d’en avoir parmi vous qui nous rejoignent.

Et s’il vous plait, donnez-nous des directives. Nous avons besoin d’être guidés. Que pouvons-nous faire pour le GAC, pour les gouvernements, les agences, et comment pouvons-nous réellement agir ?

MANAL ISMAÏL, PRÉSIDENTE DU GAC : Merci Dr Ajay.

Je vois Nigel, du Royaume-Uni. Allez-y.

ROYAUME-UNI :

Oui. Merci beaucoup Manal. Et merci, Ajay, pour cette excellente présentation.

Vous avez tout à fait raison. Vous avez déjà parlé au GAC et vous semblez ne jamais vous fatiguer de venir parler aux différents groupes de la communauté, aux gouvernements et aux différents acteurs dans ce domaine. Et ce que vous faites est extrêmement important. Et je pense

que l'on peut toujours vous féliciter, vous et tous les bénévoles qui sont impliqués dans les différents groupes de travail.

J'ai eu le privilège de travailler un petit peu avec vous lorsque j'étais au personnel de l'ICANN. Et je crois qu'alors, comme maintenant, il était important de vraiment comprendre tout ce qu'implique l'acceptation universelle. Nous sommes vraiment dans une phase où nous allons mettre en place la prochaine série de nouveaux gTLD, et nous n'avons pas nécessairement compris toutes les répercussions de cette adoption. Etc.

La question que j'ai pour vous, et je m'excuse si vous en avez parlé ailleurs, c'est de savoir si vous considérez les actions que l'on doit entreprendre, dans quel cadre de ces actions devrait être entreprise, dans le cadre de l'UIT ou d'autres conférences ? L'UNESCO est très impliquée. Je sais que vous adoptez un plan progressif qui est nouveau, et peut-être que vous avez déjà envisagé cela dans votre plan. Je pense que, l'intérêt, c'est de faire comprendre ou de faire passer ce message auprès d'autres publics. Parce que j'ai bien compris votre message. Il faut que l'on assiste. Il faut de l'action. Voilà. Je vais m'arrêter là. Merci beaucoup.

MANAL ISMAÏL, PRÉSIDENTE DU GAC : Merci beaucoup Nigel.

Je suis tout à fait d'accord avec tout ce qui vient d'être dit. Dr Ajay a bien insisté sur le fait qu'il faut dépasser le stade d'écoute et commencer à

agir. L’Union des télécommunications des Caraïbes, Nigel, vous avez la parole.

UTC :

Merci beaucoup, Manal. Et merci au Dr Ajay pour sa présentation.

J’ai un commentaire par rapport à ce que l’autre Nigel a dit en ce qui concerne l’acceptation universelle.

Je viens des Caraïbes. Et il s’agit d’une région qui est très focalisée sur l’ASCII. Nous n’utilisons pas d’autre alphabet qui ne soit pas ASCII.

Donc, ma question est la suivante : est-ce que vous pourriez nous montrer comment nous pourrions mieux représenter donc cette urgence par rapport à l’acceptation universelle dans nos environnements, qui sont peut-être différents des vôtres ? Comment pouvons-nous convaincre nos gouvernements par rapport à cette urgence ?

DR AJAY DATA :

Merci beaucoup, Nigel, pour cette question qui est franchement excellente. Pour répondre à votre question et pour répondre à tout le monde, je vais donner quelques informations de contact d’abord.

L’Internet, c’est quelque chose de global, de mondial. Pas régional. L’accès à l’Internet doit être mondial. Tout utilisateur peut accéder à votre pays en ligne de n’importe où dans le monde. Si j’ai une adresse par exemple en une langue indienne, je ne pourrai pas par exemple accéder à un service de votre pays pour demander un visa par exemple.

Donc, ce n’est pas pour vos citoyens ; c’est pour le monde entier. Quand on parle de l’Internet, c’est un monde, un Internet. C’est quelque chose de global. Il ne s’agit pas de vos citoyens, il s’agit du monde entier pour que l’on puisse, tous communiquer de la même manière.

Il y a un cas d’utilisation qui est très important ou très illustratif de ce problème. Ce n’est pas un problème uniquement, de langues. Il y a deux autres exemples que j’ai donnés dans ma présentation : les noms en ASCII, par exemple le nom de domaine plus long. Je suis sûr que si vous commencez à tester vos applications, vous allez voir qu’il y a beaucoup d’applications qui n’acceptent pas ces noms de domaine en ASCII, mais qui sont plus longs. Par exemple, après le point, il pouvait y avoir trois caractères. C’est comme ça que les applications avaient conçu des logiciels. Mais ce n’est plus le cas. Les noms de domaine sont de plus en plus longs. Ce type de logiciel n’accepte pas donc les noms de domaines qui ont plus de trois caractères. Quand vous changez vos applications pour pouvoir prendre en charge des noms de domaine plus longs, je vous demande de faire aussi les changements nécessaires pour pouvoir accepter des noms de domaine ou des adresses mail en langue qui ne soit pas ASCII, en alphabet qui ne soit pas ASCII, parce qu’il s’agit d’un problème qui ne concerne pas que la langue. C’est un problème mondial pour tous. Donc, il ne faut pas uniquement se focaliser sur l’IDN. L’IDN, c’est un problème important, certes, parce qu’il y a 80 % de la population qui parle des langues régionales. Mais nous devons nous focaliser également sur la partie qui ne concerne pas que les ASCII. Ce sont les noms de domaines nouveaux et plus longs, et qui ne sont pas pris en charge par les applications et par les plateformes. Parce que cela

n’était pas envisagé lors de la conception de ces applications ou de ces plateformes. Donc, si vous allez travailler sur l’acceptation universelle pour prendre en charge les noms de domaine plus longs, vous pouvez profiter de ça pour pouvoir travailler sur les langues aussi.

CTU : Merci beaucoup. Oui, c’était une bonne réponse.

DR AJAY DATA : Je vais vous donner mes informations de contact, l’adresse e-mail que vous pouvez utiliser pour nous contacter. Nous serons ravis d’entrer en contact avec vous pour vous aider à résoudre tous les problèmes que vous pourrez rencontrer dans ses démarches. Merci beaucoup, Nigel, de votre question.

MANAL ISMAÏL, PRÉSIDENTE DU GAC : Merci, Nigel, de cette question, et merci beaucoup, Dr Ajay, de votre réponse. De tous les documents que vous avez partagés et des liens que vous avez partagés sur les dates. Je vois qu’il y a même des documents contractuels par rapport aux appels d’offres également, ce qui pourrait être très intéressant pour les membres du GAC et les différents gouvernements. J’encourage donc les membres du GAC à rejoindre la liste de diffusion, car il y a des informations très intéressantes. Et je souhaite réitérer qu’il ne s’agit pas uniquement d’un problème qui concerne les IDN, mais aussi les noms de domaine plus longs et nouveaux. Cela concerne donc davantage de communautés. Et puisque les gouvernements parlent de l’inclusion numérique, cet aspect

est très important pour s’assurer que personne n'est en marge de l’Internet, ne soit mis de côté. Nous avons beaucoup d’informations pour pouvoir commencer à travailler. Pour que ce projet puisse porter de fruits, il faudra que nous participions tous et que cela soit déployé à une échelle plus large. Et cela me fait penser à l’IPv6 et à comment cela a commencé. Il a fallu donc travailler là-dessus au niveau des gouvernements. Je pense qu’il y a une analogie à faire par rapport à l’IPv6.

J’espère que les collègues du GAC seront motivés pour se porter volontaires pour travailler par rapport à ce projet très important. Nous avons un groupe de travail, au sein du GAC, qui s’occupe des IDN et de l’acceptation universelle. En ce moment, nous cherchons un président pour ce groupe de travail. J’encourage donc les membres du GAC à se porter volontaire pour présider ce groupe de travail.

Je ne vois pas d’autres demandes de prise de parole. Dr Ajay, est-ce que vous voulez dire quelque chose pour conclure votre présentation ?

DR AJAY DATA :

J’aimerais insister sur le fait qu’on a besoin du GAC pour voir ce que l’on peut faire ensemble. Nous aimerions avoir des discussions sous votre direction, Manal, pour nous assurer que ces discussions se poursuivent. Et nous vous invitons à participer de notre travail. Nous sommes prêts à venir à chaque fois que vous nous inviterez. Nous sommes heureux d’être ici et nous sommes prêts à continuer à faire des présentations, à continuer à parler avec vous. Nous devons agir ensemble, les groupes du GAC et le Groupe directeur sur l’acceptation universelle. Il est très

important que nous comprenions l’urgence de ce problème et le fait qu’il faut des actions.

MANAL ISMAÏL, PRÉSIDENTE DU GAC : Merci beaucoup. J’espère que, la prochaine fois que l’on se réunira, nous aurons des progrès. Et j’espère que petit à petit les membres du GAC pourront mettre en place des mesures pour faire avancer ce projet et que nous aurons des retours positifs par rapport aux personnes qui ont bénéficié de ces actions.

DR AJAY DATA : Avant de finir, je voulais insister sur les documents que nous avons partagés. Si vous pouvez les partager avec les personnes qui ne sont pas là. Est-ce que vous seriez d’accord pour les partager avec les gens qui ne sont pas là aujourd’hui ?

MANAL ISMAÏL, PRÉSIDENTE DU GAC : Oui bien sûr.

Je pense que j’ai déjà copié tous les liens que vous avez partagés. Et nous allons nous assurer que ces informations sont distribuées à tous les membres du GAC. Merci beaucoup Dr Ajay.

DR AJAY DATA : Merci beaucoup Manal. Ce serait très utile.

MANAL ISMAÏL, PRÉSIDENTE DU GAC : Je vous remercie, Dr Ajay ; merci pour votre présentation et merci pour toutes ces informations importantes que vous avez partagées. J’encourage les collègues du GAC à rejoindre ces discussions. Et à ceux qui sont intéressés à en savoir plus, à contacter le Dr Ajay.

Ceci conclut notre réunion avec le Groupe directeur sur l’acceptation universelle, et nous allons donc commencer notre séance pour la rédaction du communiqué.

DR AJAY DATA : Merci beaucoup. Merci à tous.

[FIN DE LA TRANSCRIPTION]